

NOTICE HISTORIQUE

1922 15 octobre : Luigi Giovanni Giussani naît à Desio (Milan). Sa mère est Angelina Gelosa, son père Beniamino Giussani.

1928 Il commence l'école élémentaire.

1933 2 octobre : il entre au séminaire diocésain Saint-Pierre-Martyr de Seveso.

1937 Passage au séminaire de Venegono.

1939 Avec quelques amis, il fonde le groupe appelé « Studium Christi ».

1945 26 mai : il est ordonné prêtre par le cardinal Ildefonso Schuster. Il obtient sa licence en théologie et enseigne au séminaire mineur de Seveso. Il commence à exercer son ministère dans une paroisse de la banlieue de Milan, mais il doit s'interrompre en raison de graves troubles pulmonaires.

1946 Il commence de longues périodes de convalescence qui s'étendent jusqu'en 1949.

1950 Revenu à la santé, il reprend son enseignement au séminaire ; le samedi et le dimanche, il exerce son ministère pastoral dans une paroisse du centre de Milan.

1951 Suite à la rencontre fortuite avec quelques lycéens mûrit en lui le désir de se consacrer à l'éducation des jeunes.

1954 Il obtient son doctorat en théologie avec une thèse sur *Le sens chrétien de l'homme chez Reinhold Niebuhr*. Il commence à enseigner la religion catholique au lycée classique Berchet de Milan. Au fil des années, il enseigne également dans d'autres établissements milanais.

1955 Il est nommé Assistant Diocésain de Gioventù Studentesca (GS, Jeunesse Étudiante).

1957 Il engage tout GS dans la mission pour la ville de Milan proposée par l'archevêque Montini. En tant que guide de GS, il renouvelle sa proposition éducative. Il engage les lycéens de GS dans un geste d'éducation à la dimension de la charité appelé « action caritative » dans la plaine au sud de Milan.

1958 Autour de lui se réunit le premier noyau de ce qui deviendra par la suite la réalité appelée Groupe adulte ou *Memores Domini*.

1960 Il entreprend son premier voyage au Brésil, en préparation du départ des premiers jeunes de GS.

1964 Il commence à donner des cours d'introduction à la théologie auprès de l'Université Catholique de Milan.

1965 Il passe les mois d'été aux États-Unis pour y connaître les formes d'associations paroissiales. À son retour, il quitte la tête de GS, où commencent à se manifester les signes d'une crise qui culminera en 1968.

1967 Il quitte l'enseignement au lycée Berchet.

1968 Pendant les mois de la contestation étudiante, il jette les bases d'une reprise de l'expérience originelle du mouvement.

1969 Le nom « Communion et Libération » apparaît pour la première fois.

1971 Il accompagne la naissance du monastère bénédictin de la Cascinazza (Milan). En Pologne, il rencontre l'archevêque de Cracovie Karol Wojtyła. Il rencontre le théologien suisse Hans Urs von Balthasar, grâce auquel il entre en rapport avec Joseph Ratzinger.

1975 Il se lie d'amitié avec quelques familles espagnoles qui sont à l'origine de CL en Espagne. Le 23 mars, le dimanche des Rameaux, il participe avec tout le mouvement au pèlerinage promu par Paul VI sur la place Saint-Pierre ; à la fin de la célébration, il a un entretien avec le Pape.

1976 Il participe à l'Assemblée des responsables des étudiants de CL, qui marque un tournant dans l'histoire du mouvement.

1979 Le 18 janvier, il est reçu en audience par Jean-Paul II. Le 31 mars, il accompagne les étudiants de CL à leur première audience avec Jean-Paul II.

1981 L'évêque de Plaisance, monseigneur Enrico Manfredini, reconnaît les *Memores Domini*.

1982 11 février : Le Conseil pontifical pour les laïcs reconnaît officiellement la Fraternité de Communion et Libération, dont il est fondateur et président à vie.

1983 Jean-Paul II le nomme monseigneur.

1984 Il guide le pèlerinage de CL à Rome à l'occasion de l'audience de Jean-Paul II pour les trente ans de la naissance du mouvement.

1985 Il participe à Avila à la rencontre de l'association culturelle Nueva Tierra, dont l'un des responsables est le père Julián Carrón. En septembre, Nueva Tierra adhère à CL. Avec les prêtres de CL, il est reçu en audience par Jean-Paul II. Il accompagne la naissance de la Fraternité sacerdotale des missionnaires de Saint Charles Borromeo.

1986 Il fait un pèlerinage en Terre Sainte.

1987 Il intervient à l'Assemblée de la Démocratie Chrétienne de la Lombardie à Assago (Milan). Il se rend au Japon, où il rencontre l'un des leaders du bouddhisme japonais, Shodo Habukawa. Il participe au Synode des Évêques sur les laïcs en tant que membre de nomination pontificale.

1988 Les *Memores Domini* sont approuvés par le Saint-Siège en tant qu'Association ecclésiale privée universelle dont il est fondateur et président à vie.

1990 Il commence à accompagner un groupe de personnes dans ce qui deviendra la Fraternité Saint Joseph.

1991 Il cesse d'enseigner à l'Université Catholique, ayant atteint la limite d'âge.

1992 Il guide le pèlerinage à Lourdes pour les dix ans de la reconnaissance de la Fraternité de CL.

1993 Le Saint-Siège reconnaît l'Institut des Sœurs de la Charité de l'Assomption, auquel il est lié depuis 1958. Les éditions Rizzoli lancent la collection des « livres de l'esprit chrétien », qu'il dirige et qui comptera plus de quatre-vingts titres.

1995 Il commence à publier des articles dans les journaux laïques tels que *il Giornale*, *la Repubblica* et *le Corriere della Sera*. Il reçoit le Prix de la Culture Catholique à Bassano del Grappa.

1997 Début, avec le *Stabat Mater* de Pergolèse, de la collection musicale « Spirto Gentil », dirigée par Luigi Giussani et réalisée en collaboration avec Deutsche Grammophon et d'autres maisons d'enregistrement ; elle comptera 52 titres. L'édition anglaise de *Le sens religieux* est présentée à l'ONU à New York.

1998 30 mai : Il intervient sur la place Saint-Pierre pendant la rencontre de Jean-Paul II avec les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés.

2002 11 février : À l'occasion du vingtième anniversaire de la reconnaissance pontificale de la Fraternité de CL, il reçoit de Jean-Paul II une longue lettre autographe.

2003 Pour les funérailles des soldats italiens tombés dans l'attentat de Nassiriya, il signe l'éditorial du TG2, le journal télévisé de la deuxième chaîne nationale.

2004 À l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance du mouvement, il envoie sa dernière lettre à Jean-Paul II. Il obtient de l'archevêque de Madrid que le père Julián Carrón s'installe à Milan pour collaborer avec lui à la tête du mouvement. Octobre : À l'occasion du pèlerinage à Lorette pour les cinquante ans de CL, il écrit sa dernière lettre à tout le mouvement. À la fin du mois de décembre, sa santé se dégrade rapidement.

2005 22 février : Il meurt dans son habitation à Milan. 24 février : Ses funérailles sont célébrées dans la Cathédrale de Milan par le préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi Joseph Ratzinger – en tant qu'envoyé personnel de Jean-Paul II –, qui prononce l'oraison funèbre. Il est enterré dans le Famedio du Cimetière Monumental de Milan, où reposent les citoyens illustres de la ville.

2008 Son corps est transféré dans une chapelle fraîchement construite, au Cimetière Monumental. Depuis le jour de l'enterrement, sa tombe fait l'objet d'un pèlerinage continu depuis l'Italie comme depuis l'étranger.

2012 22 février : À la fin de la Messe célébrée dans la cathédrale de Milan à l'occasion du septième anniversaire de la mort de don Luigi Giussani, le père Julián Carrón, président de la Fraternité de CL, annonce qu'il a présenté une requête d'ouverture de la cause de béatification et de canonisation de don Giussani. La requête a été acceptée par l'archevêque de Milan, le cardinal Angelo Scola.

**Tout s'est déroulé pour moi
dans la plus absolue normalité
et seules les choses qui arrivaient,
pendant qu'elles arrivaient,
suscitaient en moi l'étonnement,
tant elles étaient l'œuvre de Dieu
qui faisait d'elles la trame
d'une histoire qui m'arrivait
– et qui m'arrive – sous mes yeux.**

Luigi Giussani